

Homélie 17^{ème} dimanche ordinaire C

Apprendre à prier

La prière fait partie de notre vie quotidienne. Elle ne s'identifie pas seulement à des paroles et à des lieux, mais elle est au plus intime de nous-même, dans le secret, et Dieu la voit même lorsque les autres ne la voient pas. Elle devient de plus en plus un état d'âme, une manière de se tenir devant Dieu. D'où l'urgence et la nécessité d'apprendre à prier beaucoup, souvent et avec persévérance.

Ce dimanche nous offre une excellente occasion pour réfléchir sur la prière chrétienne. Beaucoup de chrétiens passent des jours et nuits dans la prière, mais ne reçoivent pas toujours ce dont ils demandent à Dieu. Nous oublions que la prière est au-delà de tous mots, de toutes émotions. C'est une source de vie ! Elle relève avant tout d'une attitude intérieure, une élévation de l'âme. Il s'agit d'une disposition intérieure qui nous détache de ce qui nous entoure pour entrer en relation avec « notre Père ». Elle ne se limite donc pas à des moments particuliers, mais peut se faire à tout instant : un « Notre Père » récité posément, une petite pensée ou même un simple signe de Croix... L'important c'est l'ouverture de l'esprit et du cœur à Dieu, une connexion intime avec « notre Père ». Dès l'instant où la prière jaillit comme une conversation intime, elle devient naturelle. Tout commence par le silence. Car c'est dans le recueillement que notre âme s'ouvre spontanément à Dieu. Nous Lui confions nos soucis, nos attentes et nos espérances. Ainsi, lorsqu'un chrétien prie, il s'adresse à Dieu, son Père. La prière consiste à entrer en dialogue avec Dieu en acceptant que ses réponses ne soient pas celles que l'on attend. Elle est le moyen qui entretient l'amitié de l'homme avec son Dieu, comme deux amis qui s'aiment : c'est l'objet de la prière. Elle est obligatoire pour un chrétien car, en renforçant son lien avec Dieu, elle va l'affermir dans l'état de grâce. Elle l'aidera aussi à moins pécher.

Impressionnés et émerveillés par les conversations du Maître avec son Père, ses disciples aimeraient bien savoir comment Jésus prie. « Seigneur, apprends-nous à prier. » (Lc 11:1) C'est alors, pour Jésus,

l'occasion de laisser non seulement à ses disciples mais également à nous tous un riche héritage. « Quand vous priez, dites : « Père » (Lc 11:2) Jésus nous invite à nous adresser à Dieu, dans une attitude d'amour et de confiance. Une relation aimante car Dieu est « Père » avant tout. Un Dieu à visage humain que Jésus annonce. Une grande révélation ! La prière est donc un instant d'intimité, en tête-à-tête avec Dieu le « Père » !

Cette prière reflète le mieux notre relation filiale envers Dieu, « notre Père ». Une rencontre personnelle avec Lui. « La prière, disait ainsi sainte Thérèse de Lisieux, est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie. C'est quelque chose de grand, de surnaturel, qui me dilate l'âme et m'unit à Jésus. » Ce n'est donc pas un dialogue avec un Dieu lointain et abstrait, mais avec un Père. Une approche de confiance et d'abandon. Par le « Notre Père », nous entrons dans l'élan d'un enfant qui s'adresse à son Père en s'ouvrant à Lui. Une relation d'amour entre Dieu et nous, un cœur-à-cœur avec Lui. Un moment précieux de réconfort pour l'âme. Même si notre prière ne nous conduit pas à une transfiguration comme celle de Jésus sur le mont Thabor, elle peut nous apporter la sérénité qui nous redonne force et confiance.

Dieu est un père pour nous, il n'y a pas de risque qu'il nous donne un serpent quand on lui demande un poisson, ou un scorpion quand on lui demande un œuf ! Mais pour autant, demander n'importe quand, comme l'ami qui frappe à la porte au milieu de la nuit, ce n'est pas demander n'importe quoi, et demander avec persévérance, ce n'est pas non plus demander n'importe quoi. Ce que Dieu est le plus disposé à nous donner, et ce qu'il préfère que nous lui demandions, c'est l'Esprit Saint : ça ne nous étonnera pas, puisque l'Esprit Saint est à la fois ce que Dieu peut nous donner de mieux et ce qu'il préfère nous donner, parce que l'Esprit Saint nous rend libre, nous responsabilise et nous rend autonome devant Dieu.

Mais la prière n'est pas uniquement une demande. Dans le texte du Livre de la Genèse (Gn 18:20-32), en première lecture de la liturgie de ce dimanche, nous voyons Abraham demander à Dieu de pardonner aux habitants de Sodome. Il prie avec insistance, on dirait un marchandage. Voyons-y plutôt une

persévérance dans sa foi en Dieu, une profonde espérance dans sa bonté. C'est ce que nous dit aujourd'hui la première lecture ou il s'agit d'une forme de prière appelée prière d'intercession.

Sodome et Gomorrhe ont placé le mal, au centre de leur vie et ont pratiqué ce qui est mal aux yeux de Dieu ; Dieu décide de détruire ces deux nations à cause de la gravité de leurs péchés. « ...leur péché est bien grave, je veux descendre et voir s'ils ont fait ou non... » (Gn 18, 20-21). Quand Dieu voit la gravité des péchés des hommes sur terre, il décide lui-même par rapport à la vie ou la mort de son peuple. Mais parce que Dieu ne veut pas la mort d'un impie, il revient à son amour créateur et pardonne. La prière d'intercession d'Abraham joue un grand rôle pour sauver son peuple, Dieu ne détruira pas ces nations grâce à quelques justes qui s'y trouvent. Dans cette prière d'intercession, Abraham veut savoir le nombre des justes pour que la vie de son peuple soit sauvée. Sachant que le mal avait dominé au bien, il serait difficile de trouver 100 justes, c-à-d les craignant Dieu, il propose 50. Une équation difficile pour Abraham de trouver 50 justes dans sa nation, vu le degré des péchés consommés. Même pas 40 justes, ni 30, moins encore 20 ; Sans se lasser, il retourne vers Dieu et propose finalement 10 justes. Dieu répond à la requête d'Abraham en disant : « à cause des 10 justes, je ne détruirai pas » (Gn 18, 32). En lisant ce texte, on se rend compte que Abraham ne se fatigue pas de retourner vers son Dieu, surtout lorsqu'il est dans l'impossible.

La familiarité qui se dégage de cet épisode nous enseigne quelque chose de très important dans toute prière. La prière c'est d'abord et avant tout une personne qui s'exprime. Apprendre à prier, c'est au fond apprendre à affronter Dieu. La prière d'Abraham est à la fois, une demande, une intercession, une supplication, elle est au fond une sorte de négociation avec Dieu. Une négociation difficile, où on a intérêt à avoir de bons arguments, où de toutes façons c'est Dieu qui a le dernier mot — mais où aussi il ne faut pas oublier que Dieu est tout prêt à nous écouter, comme il a finalement écouté Abraham ! Dans cette perspective, je pense qu'apprendre à prier, c'est accepter de s'engager dans l'aventure de convaincre Dieu qu'on a raison de lui demander ce qu'on lui demande. C'est quelque chose d'exigeant, où on peut perdre des plumes car on peut être amené à devoir faire l'expérience difficile du renoncement, mais chacun

comprend bien, je pense, que c'est une véritable façon de grandir dans notre relation à Dieu et aussi dans notre relation à nous-mêmes. Chers frères, la prière est caractérisée par la patience, persévérance, confiance, conviction, espérance, assiduité, insistance et courage. Dieu écoute la prière des justes et il accomplit les désirs de leur cœur.

Dans l'agitation quotidienne de la vie, sachons nous réserver de temps à autre un moment de silence pour entrer en conversation avec Dieu. Faisons une pause pour L'écouter en toute sérénité. Dans cette rencontre intime, notre âme se lance spontanément dans un élan fait de louange et d'action de grâce. C'est ce qu'a fait la Vierge Marie : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! » Laissons-nous transformer par le « Notre Père » enseigné par Jésus. Pensons à remercier Dieu pour tous ses bienfaits, pour les grâces qu'Il nous accorde, pour les personnes que nous rencontrons sur le chemin de la vie. Laissons-nous guider par l'Esprit-Saint pour demander à Dieu, non pas de réaliser ce que nous voulons, mais d'accomplir sa volonté. Prier ne signifie pas imposer ma volonté à Dieu, mais demander sa volonté en moi. Que Dieu fasse de nous ce qu'il veut. Qu'il nous rende disponibles à sa volonté et à son projet du salut.